



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[M - O]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

OBS

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60973](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60973)

général-de-camp. Il mourut à Vienne en 1710, après 50 ans de service.

OBRECHT, (Ulric) habile professeur en droit à Strasbourg, né en 1646, étoit petit-fils de Georges Obrecht, professeur en droit comme lui, mort en 1612, à 66 ans, après avoir publié quelques ouvrages. Le Luthéranisme étoit la religion de leur famille. Ulric se fit catholique après la prise de Strasbourg par les François, & Louis XIV le fit préteur-royal de cette ville en 1685. Les langues grecque, latine, hébraïque, les antiquités, l'histoire, la jurisprudence, lui étoient familières. Il parloit, dit-on, de tous les personnages de l'histoire, comme s'il avoit été leur contemporain, de tous les pays comme s'il y avoit vécu, & des différentes loix comme s'il les avoit établies; mais l'on sent assez qu'en cela, comme dans tout ce qu'on raconte des mémoires extraordinaires, il y a bien de l'exagération: aussi le grand Bossuet après avoir entendu l'auteur, se contenta-t-il de l'appeller un *Abrégé* de toutes les sciences: *Epitome omnium scientiarum*. On a de lui: I. *Prodromus rerum Alsaticarum*, in-4°, 1681; livre curieux pour l'histoire d'Alsace & de Strasbourg. II. *Excerpta historica de naturâ successionis in Monarchiâ Hispaniâ*, en 3 parties, in-4°. Il y prouve que la couronne d'Espagne est héréditaire, & , ce qui étoit bien moins certain, qu'elle appartenoit de droit à Philippe V. III. *Mémoire* concernant la sûreté publique de l'Empire. IV. Une Edition de *Quintilien*, avec des remarques,

2 vol. in-4°. V. Version de la *Vie de Pythagore*, par Jamblique. Cesavant mourut en 1701, consumé par un travail opiniâtre qui avoit peu-à-peu affoibli ses forces.

OBREGON, (Bernardin) instituteur des *Freres Infirmiers Minimes*, qui ont soin des malades dans les hôpitaux en Espagne, naquit à Las-Huelgas, près de Burgos, en 1540, d'une famille ancienne. Bernardin vécut d'abord dans la dissipation qu'entraîne le parti des armes qu'il avoit embrassé; mais un exemple de vertu dans un homme de la lie du peuple, qui se remercia d'un soufflet, toucha son cœur en 1568. Il renonça au monde & forma sa congrégation, qu'il instruisit autant par son exemple que par ses discours. Ce saint homme mourut dans son hôpital-général de Madrid, le 6 août 1599. Le peuple appella *Obregons*, les Religieux établis par cet homme vertueux.

OBSEQUENS, (Julius) écrivain latin, que l'on conjecture avoir vécu un peu avant l'empire d'Honorius, vers l'an 395 de J. C., composa un livre *De Prodigis*, qui n'est qu'une liste de ceux que Tite-Live a insérés dans son histoire. Obsequens emprunte souvent les expressions de cet historien, sans corriger ses erreurs. Il ne nous reste qu'une partie de cet ouvrage, auquel Conrad Lycosthenes a fait des additions pour suppléer à ce qui manque dans l'original. Les meilleures éditions de Julius Obsequens, sont celles où les additions de Lycosthenes sont distinguées du texte. C'est ainsi que Schoef-

ferus dirigea l'édition qu'il en donna à Amsterdam en 1679. Elle a été réimprimée à Leyde, en 1720, in-8°, & on la joint aux auteurs *cum notis Variorum*.

OCCAM, OCCHAM, ou OCKAM, (Guillaume) théologien scholastique, de l'ordre des Cordeliers, natif de Surry en Angleterre, fut disciple de Scot : mais il s'éleva dans la suite contre les opinions de son maître & devint chef des *Nominaux*; on nommoit ainsi ceux qui expliquoient principalement les choses par la propriété des termes, & soutenoient que les mots & non les choses étoient l'objet de la dialectique. Il s'acquît une si grande réputation, qu'on le surnomma *le Docteur invincible* : il imagina de nouvelles subtilités, pour mettre aux prises de nouveaux champions de l'école, & fut un des plus ardens défenseurs de l'universelle *à parte rei*. Il faut convenir cependant que ces subtilités ont pu contribuer à perfectionner la logique, à donner de la netteré & de la précision aux idées (*voyez DUNS*). Ce qu'il y a de certain, c'est qu'on a eu tort de ridiculiser ces anciennes disputes, vu que nos plus illustres savans s'occupent de spéculations du même genre, & qui n'ont pas un but direct plus réel. « Il s'est élevé, dit un » auteur moderne, parmi les » Newtoniens une question fa- » meuse : savoir si la force » centrifuge est la même que la » centripète & la tangentielle *à » parte rei*, & seulement distin- » guée *per conceptum præcisi- » vum*, ou si elle est réelle- » ment différente des deux » autres. Les différens person-

» nages qu'on a fait faire à ces » deux forces, a rendu cette » question comme inévitable ; » & l'on a vu en quelque sorte » reproduire la question arabi- » que : *Utrum relatio sit forma » modalis, realiter, modaliter » distincta a fundamento, termino » & ratione fundandi*. Le Jé- » suite Boscowich est pour l'i- » dentité *à parte rei*, leur ac- » cordant tout au plus une pe- » tite distinction *sub conceptu*. » Les Newtoniens du génie de » Scot, défendent la distinction » pure & simple *à parte rei*. » Voyez la *Physica generalis* de » Léopold Bivald, Gratz, 1767, » p. 82 ». Mais si Occam n'est pas repréhensible pour s'être occupé de ces querelles d'école, il l'est très-fort pour avoir oublié l'esprit de son état jusqu'à prendre avec une espèce de fureur le parti de Louis de Bavière contre le pape. Il écrivit en fanatique pour ce prince & son antipape Pierre de Corbario, contre Jean XXII qui l'excommunia. Occam avoit l'impudence de dire à Louis de Bavière : « Seigneur, prêtez- » moi votre épée pour me dé- » fendre, & ma plume sera » toujours prête à vous sou- » tenir ». Il auroit été beau en effet qu'il y eût une bataille pour faire adopter les idées des *Nominaux*. Occam fut accusé d'avoir enseigné avec Cesene, que Jesus-Christ ni ses Apôtres n'avoient rien possédé, ni en commun, ni en particulier : assertion évidemment fausse ; car quoiqu'ils ne fussent pas riches & qu'ils possédassent très-peu de choses, le peu qu'ils avoient, leur appartenoit. Delà vint la fameuse question qu'on